

LE DEVOIR

Vol. LXXXVI - No 57 ★

MONTRÉAL, LE JEUDI 9 MARS 1995

65c + TPS + TVQ / Toronto 85c

PERSPECTIVES

Une hausse inexplicable

De grâce, un peu de répit pour les consommateurs! Afin de procéder à un rééquilibrage graduel de ses tarifs, Hydro-Québec propose une hausse de 2% du tarif domestique pour 1995. Un rapprochement de ce tarif par rapport à ses coûts serait nécessaire, le manque à gagner étant, pour l'heure, assumé par la clientèle de petite et moyenne puissance; celle-ci bénéficierait d'un gel des tarifs.

Les arguments invoqués sont solides et applaudis, d'ailleurs, aussi bien par le CPQ (Conseil du patronat) que par la FCEI (Fédération canadienne de l'entreprise indépendante). Hydro-Québec doit préserver sa santé financière, tout en maintenant ses prix à un niveau compétitif dans un contexte de concurrence grandissante sur ses marchés les plus lucratifs. La hausse de 1,2% en moyenne, ajoutée à la facturation de services connexes, procurera des revenus additionnels de 52 millions \$ en 1995. L'entreprise étatique fait aussi des compromis, ce qui lui permet d'aligner en moyenne les hausses de tarifs sur l'inflation.

Ce n'est donc pas la mer à boire. Et pourtant, cette demande suscite un malaise, en raison même de l'ensemble du contexte énergétique.

Chaque printemps, depuis au moins une demi-douzaine d'années, Hydro-Québec supplie Québec de la laisser mettre un terme à l'interfinancement, en vertu duquel vous et moi, nous les «domestiques», serions en quelque sorte subventionnés par les PME. Cette supplique est survenue après que des centaines de milliers de consommateurs eurent succombé aux vigoureuses campagnes du monopole étatique en faveur du tout-à-l'électricité. En nous faisant miroiter ses multiples avantages — disponibilité, fiabilité, coût peu élevé et propreté —, Hydro-Québec nous a rendus captifs de ses... charmes. Maintenant que nous avons été ensorcelés, elle sort la note, de plus en plus salée.



Gilles Lesage

A première vue, 2% de hausse, ce n'est pas beaucoup. Toutefois, pour un grand nombre de petits consommateurs dont la facture d'électricité grève énormément le maigre budget, il s'agit d'une augmentation substantielle. D'une part, parce que les salaires, eux, sont gelés depuis des années, s'ils n'ont pas subi de baisse réelle. D'autre part, parce que la plupart n'ont pas les moyens, même s'ils le voulaient, de recourir à d'autres formes ou à des économies d'énergie pour contrer la hausse prévue cette année et pour plusieurs années à venir, semble-t-il.

En d'autres termes, le «domestique» se sent traqué, piégé même, et il l'est. Il l'est d'autant plus que de l'interfinancement, il y en a encore, et pas mal plus substantiel que celui accordé au tarif résidentiel. Par exemple, le manque à gagner en raison des tarifs préférentiels consentis aux très grandes entreprises dévoreuses d'énergie — notamment les alumineries et les fameux contrats secrets d'il y a quelques années — fait plus mal à la santé financière d'Hydro-Québec que le «rabais» domestique.

Autre exemple, quant à réduire l'interfinancement, il faudrait le faire de manière équitable à travers le Québec. Il en coûte sûrement plus cher d'éclairer un Madelinot qu'un locataire de studio minable au centre-ville de Montréal. Et pourtant, personne ne songe, avec raison, à faire en sorte que le Gaspésien ne soit pas subventionné par le pauvre hère de la rue Sanguinet. L'hydrovore de la campagne ne paie pas plus cher que celui de la ville!

Il faut bien reconnaître, par ailleurs, qu'Hydro-Québec a fait des efforts réels depuis quelques années pour améliorer sa performance et pour mieux satisfaire sa clientèle. Celle-ci le reconnaît d'emblée, comme en témoignent les sondages récents et la diminution des plaintes légitimes, à cause des fameuses pannes en cascade, par exemple. Mais la grande société étatique, qui a si longtemps fait la fierté des Québécois, a-t-elle fait tout ce qu'il faut pour couper dans le gras, tenir compte de l'environnement et du développement durable, par exemple, pour faire disparaître poteaux et fils qui encombrant le paysage?

Même s'il est devenu plus modeste et moins triomphant, le superbe monopole ne s'est pas encore tout à fait débarrassé de sa mentalité d'Etat dans l'Etat. Il est vrai, en contrepartie, que son unique actionnaire, le gouvernement, siphonne ses profits, année après année. Ce qui réduit d'autant la marge de manœuvre d'Hydro-Québec. Il lui en reste quand même assez, en fait, pour donner un peu de répit aux consommateurs.

Cette pause est d'autant plus indiquée que le gouvernement vient tout juste de lancer un vaste débat sur l'énergie. Il est à tout le moins prématuré de tirer des conclusions avant même que des consensus ne se dégagent et que des arbitrages s'imposent. Les consommateurs ne demandent pas de faveur. Une hausse de 2%, si elle semble minime, n'en est pas moins énorme pour celui qui est captif et fait de son mieux pour que l'inflation ne se remette pas à galoper.

Un pas dans la bonne direction, prétendent le CPQ et les entrepreneurs. Pour eux, peut-être, mais sûrement pas pour les «domestiques», essouffés et qui n'en peuvent plus. On dit que le gouvernement doit avoir le courage d'agréer la demande d'Hydro-Québec. Mais elle est prématurée et à tout le moins incomplète.

Cette proposition tarifaire sera étudiée au cours des prochaines semaines par la commission parlementaire de l'Énergie et du Travail. Par la suite, le gouvernement tranchera et sa décision entrera en vigueur le premier mai. Pour l'heure, à moins d'une démonstration fulgurante, la supplique du monopole étatique doit être rejetée.

INDEX	MÉTÉO
Agenda.....B6	Montréal
Avis publics.....B3	Neige cessant le matin. Dégagement graduel par la suite. Max: -7
Classées.....B5	Québec
Culture.....B7	Neige cessant le matin. Dégagement graduel par la suite. Max: -8
Économie.....B2	
Éditorial.....A6	
Le monde.....A5	
Mots croisés.....B5	
Les sports.....B5	

CULTURE

Instant magiques avec Federico et Tennessee
PAGE B 7

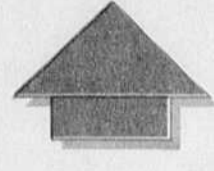


LE MONDE

Casques bleus: la Croatie assouplit sa position
PAGE A 5

L'ÉCONOMIE

Le dollar américain retrouve des couleurs
PAGE B 2



Parizeau remet les pendules à l'heure

■ La question ne portera pas sur un mandat de négociateur
■ Le référendum en 1995: «Plus que jamais»

MICHEL VENNE
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

Le premier ministre Jacques Parizeau a remis les pendules à l'heure souverainiste, hier, à son retour de vacances et à la veille d'une réunion de deux jours de ses députés, après quelques semaines de spéculations sur la date du référendum et sur la question référendaire.

D'une part, il exclut tout report du référendum au-delà de 1995, comme il l'avait promis. Il dit avoir d'ailleurs «plus que jamais» la conviction que cette consultation po-

pulaire doit avoir lieu cette année. «Il doit avoir lieu en 1995.»

D'autre part, il exclut le recours à une question portant sur un mandat de négocier une nouvelle union politique avec le reste du Canada, comme plusieurs l'ont suggéré, dont le Parti de l'Action démocratique de Mario Dumont et certains souverainistes comme Guy Bertrand ou Lucien Lessard.

«Il ne faut pas dénaturer le sens de l'avant-projet de loi, un avant-projet de loi pour faire la souveraineté», dit-il.

Si une nouvelle union politique devait être créée entre

le Québec et le Canada, ajoute le premier ministre, ce serait «après la souveraineté», et la proposition devrait venir du Canada anglais, pas du Québec.

«Comme on dit, Messieurs les Anglais, tirez les premiers», a-t-il ironisé, en rappelant que les Canadiens hors Québec sont trois fois plus nombreux que les Québécois. «Les Québécois peuvent souhaiter toutes sortes de choses (à propos d'une éventuelle union politique), mais ce sont eux (les Canadiens anglais) qui peuvent déci-

VOIR PAGE A 8: PARIZEAU

La moitié du monde est une femme

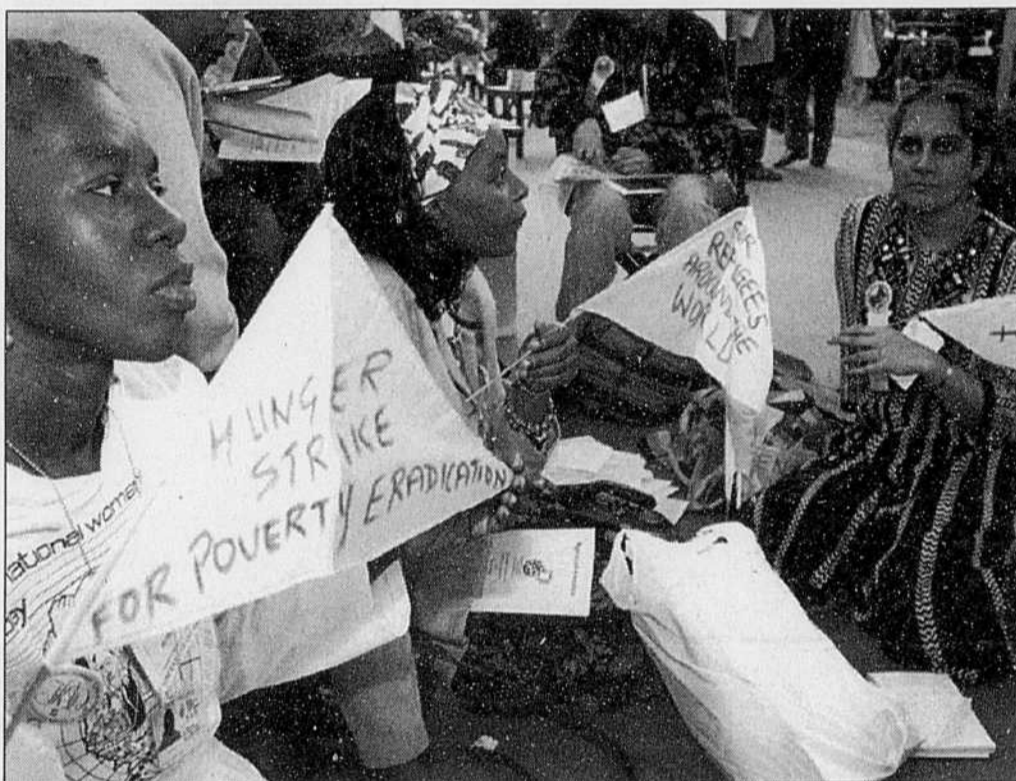


PHOTO AP

Une douzaine de déléguées présentes au Sommet de Copenhague, dont la Canadienne Sunera Thobani (à droite), ont décidé hier de faire un *sit-in* et d'entreprendre une grève de la faim qui se terminera le 12 mars pour dénoncer la pauvreté et lancer un appel à l'amélioration de leur condition à travers le monde. (Voir nos informations en page A 5.)

Dignité, liberté, égalité

... mais pas encore le pouvoir!

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Les femmes entrepreneurs doivent payer davantage d'intérêt sur les prêts qu'elle contractent auprès des banques, quand la banque daigne bien leur prêter de l'argent pour financer leur entreprise. C'est ce que révèle une étude de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI), intitulée *Le Sexisme financier* et rendue publique hier.

En effet, à dossier égal, les femmes qui dirigent des petites et moyennes entreprises es-suient un taux de refus de la part des institutions financières de 20% plus élevé que celui relevé auprès des hommes.

Et lorsque l'institution financière accepte de prêter à une femme dirigeant une PME, le taux d'intérêt est supérieur de 0,5% à celui accordé aux hommes dans 95% des cas et supé-

rieur de 1% dans 61% des cas.

Pourtant, le vice-président de la FCEI, Pierre Cléroux, estime que les femmes sont «plus conservatrices» dans leur demande d'emprunt et que leurs dossiers sont souvent mieux préparés. Or, les dirigeants des institutions bancaires estiment que le fait qu'une entreprise soit dirigée par une femme constitue un facteur de risque supplémentaire.

Journée d'hommage à la femme, au féminisme et à la féminité, le 8 mars, Journée internationale de la femme, donne donc aussi, malheureusement, l'occasion de mesurer le chemin qu'il reste à parcourir aux femmes pour être les égales de leurs collègues mâles, et ce, plus particulièrement dans le monde du travail.

Ainsi, seulement au cours de la dernière année, le groupe d'aide et d'information sur le

VOIR PAGE A 8: FEMMES

«On peut manger des fleurs?»

Vingt et un chefs livrent aux enfants les secrets du goût et des odeurs

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Un petit mercredi matin frileux de mars, 232 enfants enthousiastes s'adonnent à la «peinture comestible» dans le gymnase de l'école: il s'agit de dessiner dans une assiette des formes à l'aide de coulis de kiwi, de mangue et de framboise!

Pas moins de 21 cuisiniers professionnels livrent leurs précieux secrets malgré l'heure matinale, installés derrière des tables ou circulant parmi les enfants.

Ici, on découvre l'odeur de différentes épices. Là, on tente de deviner la texture de différents aliments enroulés dans des sacs. Deux pâtisseries effectuent une démonstration de sucre coulé, moulé en fleurs ou en oiseaux aux ailes délicates, ou encore soufflé comme un ballon, qui gonfle, qui gonfle, jusqu'à éclater en délicats morceaux irisés.

Armando Baisas, lui, a remporté de nombreux prix canadiens dans des disciplines aussi exotiques que la sculpture de fruits, de légumes et de graisses. Sous ses doigts agiles naissent devant les enfants ébahis une banane-dauphin, une courge-tête d'Indien, ou un melon-fleur.

Les questions fusent de toute part. «Ouache, c'est vrai qu'on peut manger des fleurs?», lance une petite fille. «Des pâtes, c'est mou comme ça?»,

s'étonne une autre qui vient de comprendre qu'il existait une vie avant la boîte rectangulaire de M. Catelli.

Les écoles primaires tentent par tous les moyens de susciter l'intérêt des enfants en multipliant les projets éducatifs. Mais l'école Jean-Jacques-Olier, avenue des Pins à Montréal, semble avoir trouvé une formule vraiment inédite. Le directeur général de la CECM et le député du coin s'étaient d'ailleurs rendus sur place, hier, pour constater le phénomène.

Les parents et la direction de l'école avaient en effet organisé dans leurs murs «la journée du goût», une véritable initiation à l'art culinaire et aux métiers de la gastronomie.

C'est l'équipe du restaurant Nuanse sur l'île Sainte-Hélène (le restaurant chic du Casino de Montréal) qui a été sollicitée: non seulement les cuisiniers ont répondu avec empressement à l'invitation, mais il a fallu tirer au sort les participants, parce qu'une quarantaine d'entre eux étaient prêts à tenter l'expérience.

On s'est d'abord réparti entre les classes pour raconter quelques anecdotes sur l'histoire de la cuisine. Jean-Pierre Curtat, chef exécutif au restaurant, avait rédigé une courte histoire de la cuisine à travers les âges pour alimenter, bien sûr, la discussion. On pouvait y apprendre



PHOTO HERBY WHYNE

Deux pâtisseries effectuent une démonstration de sucre coulé, moulé en fleurs ou en oiseaux, ou encore soufflé comme un ballon, qui gonfle jusqu'à éclater en délicats morceaux irisés.

VOIR PAGE A 8: CHEFS

POLITIQUE

Les libéraux veulent la tête du président de l'Assemblée nationale

PAGE A 4

Police et minorités: peu de progrès

Après six ans, la plupart des services de police n'ont pas encore donné suite aux recommandations du Comité Bellemare

KONRAD YAKABUSKI
LE DEVOIR

Plus de six ans après que le Comité Bellemare les eut appelés à instaurer des programmes d'accès à l'égalité pour augmenter le nombre de policiers issus des minorités, la plupart des services de police de la région montréalaise n'ont pas encore donné suite à cette recommandation. Et de tous les corps policiers qui ont adopté de tels programmes, dont le SPCUM et la SQ, nul ne peut se vanter des résultats obtenus, plutôt médiocres dans l'ensemble.

Tel est le constat du Comité de surveillance de la Commission des droits de la personne du Québec (CDPQ), contenu dans un rapport rendu public hier. Ce comité a été mis en place en 1988 afin de veiller à la mise en application des recommandations du Comité d'enquête sur les relations entre les corps policiers et les minorités visibles et ethniques.

Institué à la suite de la mort violente du jeune Noir Anthony Griffin en 1987, le comité d'enquête présidé par le juriste Jacques Bellemare a déposé son rapport en décembre 1988.

Dans son propre rapport, le Comité de surveillance de la CDPQ trouve «regrettable» que seuls le SPCUM et la Ville de Brossard aient jusqu'ici mis en place un programme d'accès à l'égalité. Aucune des autres municipalités interpellées dans le rapport Bellemare — Laval, Longueuil, Boucherville, Greenfield Park et Saint-Lambert — n'a enclenché d'efforts en ce sens à ce jour.

La CDPQ «déploie» en particulier l'attitude de Greenfield Park, qui n'a tout simplement pas répondu aux de-

Seuls le SPCUM et la Ville de Brossard ont jusqu'ici mis en place un programme d'accès à l'égalité

VOIR PAGE A 8: POLICE

LE DEVOIR

LES SPORTS

Le baseball dans un état second

BEN WALKER
ASSOCIATED PRESS

Dunedin, Floride — Les frappeurs se présentent au marbre sans leur nom ni leur numéro sur leur chandail. Les joueurs d'arrêt-court perdent pied en traquant de leur position pour tenter de capter une chandelle à l'entre-champ. Des équipes procèdent à des échanges sans rien demander en retour. Même les amateurs relancent rapidement les balles faussées sur le terrain...

Vraiment, tout cela n'a rien de comparable avec les ligueurs majeures de baseball.

Certainement pas quand des lanceurs signent des autographes dans l'enclos des releveurs durant les matchs. Surtout pas quand les frappeurs courent au plus vite vers le premier coussin après avoir «mérité» un but sur balles. Encore moins quand il faut déboursier un dollar pour assister à une rencontre ou que les feuilles de pointage sont distribuées gratuitement.

Une semaine après le début des rencontres hors concours, bien malin celui qui peut qualifier avec justesse tout ce manège invraisemblable.

Il y a bien évidemment des fanatiques de remplacement qui s'agitent à proximité des abris de joueurs. Il y a aussi des arbitres de relève, appelés à remplacer les «officiels» lockoutés. Les Tigers de Detroit et les Blue Jays de Toronto ont même des entraîneurs en chef de remplacement. Les Orioles de Baltimore n'ont même pas d'équipe.

Le talent en question

Le talent démontré sur ce si beau gazon n'a pas les traits des joueurs des grandes ligues. Même si le nombre d'erreurs n'est pas à la hausse à cette étape-ci, en comparaison des années passées, on dirait que même la balle ne bondit pas de la même façon ou n'a pu aussi fière allure. A sa défense, Miguel Sabino, des Rangers du Texas, avait une excellente raison pour expliquer son désarroi: il a dû emprunter un gaucher de la main droite pour œuvrer au premier coussin.

Pire encore, la balle, qu'elle soit lancée, frappée ou relayée, n'atteint plus des vitesses vertigineuses, heurte ou franchit rarement la clôture du champ extérieur, prend plus de temps avant d'arriver à destination.

Le gérant des Mariners de Seattle, Lou Piniella, s'est même plaint que ses lanceurs ne semblaient pas pousser leurs balles rapides avec autant de force, prétextant que les tirs sont trop lents pour en mesurer la vitesse au radar.

Non, les camps d'entraînement ne sont pas ce qu'ils étaient. Mais il n'y a pas que des incongruités flagrantes: il y a bien Pete Rose, Ted Williams et Paul Blair. Mais ce ne sont que les fils ou des homologues de personnages légendaires qui ont marqué l'histoire du sport national des Américains. Il y a aussi Dennis «Oil Can» Boyd, Willie Hernandez et Pedro Borbon: mais ceux-ci sont les vrais. Peut-être trop...

«Je ne reconnais personne, même avec le programme», a convenu un employé des Reds de Cincinnati, à Plant City, en Floride.

Le même jour, les Reds ont échangé cinq joueurs pour aucun autre aux Indiens de Cleveland, ce qui a fait dire à Davey Johnson, entraîneur-chef du Cincinnati: «Cleveland a eu le meilleur dans cet échange. Les Indiens n'ont eu personne en retour.»

Canadien 2, Sabres 2

Le meilleur match de l'année

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Jouant avec enthousiasme et intensité, le Canadien a peut-être livré son meilleur match de l'année, hier soir, au Forum, face aux Sabres de Buffalo. Rarement a-t-on vu le Tricolore démontrer autant d'acharnement comme s'il s'agissait d'un septième match de la finale de la coupe Stanley. Manifestement, la fierté des joueurs était en jeu.

Malgré ce réveil après cinq revers de suite, le Tricolore a quand même dû se contenter d'un match nul de 2-2, un résultat bien décevant après tant d'efforts.

C'est un but d'Alexander Mogilny, son 200e, inscrit en troisième période, qui a fait perdre au Canadien un précieux point au classement. Le Russe, en pleine vitesse, a réussi à s'infiltrer derrière les défenseurs pour faire dévier une rondelle bondissante derrière Patrick Roy. Un but crève-cœur qui ne pouvait survenir à un plus mauvais moment.

En prolongation, le Tricolore a tout donné pour rompre l'égalité. Au son de la sirène, la frustration était tellement grande que Mark Recchi a voulu se battre contre un joueur des Sabres...

Jean-Jacques Daigneault et Bryan Fogarty ont réussi les buts du Canadien, qui avait été limité à quatre buts à ses cinq derniers matches. Donald Audette a marqué l'autre filet du Buffalo.

Pour un joueur qui n'avait pas joué au centre depuis plus de quatre ans, Benoît Brunet s'est fort bien tiré d'affaire au point de mériter la première étoile de la rencontre.

«J'étais pas mal nerveux. Il y avait tellement longtemps que je n'avais pas joué au centre», a dit Brunet, qui complétait un trio avec Vincent Damphousse et Mike Keane.

Brunet a préparé le but de Jean-Jacques Daigneault, tandis que Damphousse a amassé deux aides. Damphousse n'a pas marqué mais il a livré l'un de ses bons matches de la saison.

Mondiaux masculins de patinage artistique

Elvis passe le 1^{er} test

Stojko deuxième après le programme court

AFP ET PC

Birmingham — Les Nord-Américains ont fait un retour en force dans le patinage artistique messieurs en remportant les trois premières places du programme court messieurs des Championnats du monde de patinage artistique: deux pour les États-Unis avec Todd Eldredge, premier et Scott Davis, troisième, et une pour le Canada avec Elvis Stojko, tenant du titre et deuxième.

Todd Eldredge était apparu comme l'homme en forme de la saison après ses victoires au Skate America et au trophée NHK japonais. Sa force dans le programme technique n'a pas été démentie hier. Il a été le seul patineur avec Stojko à réussir une combinaison triple axel-triple boucle piqué.

La grande surprise a été l'excellente performance d'Elvis Stojko, qui a enduré sept semaines de souffrance pour revenir en forme en vue de ce rendez-vous mondial après s'être déchiré les ligaments de la cheville droite aux Championnats du Canada. Stojko a pris tous les risques, passé toutes ses difficultés: «C'était un défi envers moi-même. J'étais très concentré et je suis soulagé. Quand on sait ce que j'ai enduré, on peut comprendre les larmes d'émotion de mon entourage...»

Stojko semble en mesure de défendre son titre même s'il est possible qu'il soit plus handicapé dans un effort plus long comme le libre.

«C'est la plus belle performance que je n'ai jamais vue. C'est comme s'il avait les mains liées dans le dos, mais il patine toujours aussi bien», a déclaré le chorégraphe du Canadien Uchi Keszler, en parlant de la blessure à la cheville droite de Stojko.

Tous les yeux étaient tournés vers Stojko lors de son programme d'une durée de deux minutes et 40 secondes qui exigeait sauts, vrilles et jeux de pieds.

Stojko avait déclaré forfait aux Championnats canadiens. Il avait eu des sœurs froides, mardi, après s'être tordu la même cheville à l'entraînement, en tentant un triple axel.

Mais hier, le patineur de Richmond Hill en Ontario a pu inclure toutes les difficultés dans son programme après n'avoir eu que deux semaines et demie de préparation.

La partie la plus difficile de son programme se trouvait au début alors qu'il devait composer avec une série de sauts. La cheville a tenu et il a poursuivi avec un jeu de pieds et un parfait triple Lutz.

Les juges lui ont accordé des notes entre 5,7 et 5,9 pour le mérite technique et entre 5,6 et 5,8 pour l'impression artistique.

Le deuxième Américain a réussi aussi un programme très propre, ponctué de pirouettes très rapides, une spécialité qui semble appartenir aux Américains. Le Russe Alexei Urmanov, champion olympique en titre, est quatrième à l'issue du programme court.

Oleg ne fait plus le poids

Petrov est rétrogradé à Fredericton pour se... remettre en forme

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Le Canadien a retourné hier l'attaquant Oleg Petrov à son club-école de Fredericton. Le Russe est rétrogradé pour une durée maximale de 15 jours afin qu'il améliore sa condition physique. Voilà pour la version officielle.

Le problème, c'est que le Canadien compte un surplus de joueurs à Montréal à la suite du rappel de Valeri Bure et de Craig Darby, et du retour prochain de Brian Bellows.

A Fredericton, Petrov aura l'occasion de jouer 25 minutes par match et peut-être parviendra-t-il à attirer l'attention d'une autre organisation. On voit mal en effet le Canadien garder et Petrov et Bure, deux joueurs rapides mais au petit gabarit. De plus, Jacques Demers n'est pas le plus grand admirateur de Petrov, qu'il considère trop faible en défensive.

Cette saison, Petrov a été limité à 12 matchs, passant d'un trio à l'autre. Il a récolté deux buts et trois passes tout en présentant une fiche de moins 7, l'une des pires de l'équipe.

«Ce n'est pas moi qui décide. Moi, je suis payé pour jouer, pas pour négocier», a déclaré Petrov, qui a quand même trouvé le moyen de

sourire en commentant son retour à la Ligue américaine après qu'il se soit entretenu avec son agent Gilles Lupien.

Petrov, qui est âgé de 23 ans, soutient appartenir à la Ligue nationale. Il souhaite demeurer dans l'organisation du Canadien. Mais s'il ne fait pas l'affaire à Montréal, il se dit prêt à jouer ailleurs.

«Cette décision me fait mal, dit-il. Je veux rester à Montréal. Le Canadien est une grande organisation. Mais ma place est dans la LNH et il y a 25 autres clubs qui pourraient m'engager.»

Petrov estime avoir eu sa chance à Montréal. Malheureusement, les choses ont mal tourné pour lui cette saison, comme pour l'ensemble de l'équipe.

«Le club en arrache. Actuellement, tous les membres de l'équipe éprouvent des difficultés. Mais c'est à chaque joueur à faire son travail.»

Petrov ne pense pas que son retour aux mineurs soit lié à l'arrivée de Bure chez le Tricolore.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Mardi	Québec	Washington	Islanders	Philadelphie	St. Louis	Calgary
5 Pittsburgh 4	3 Boston 1	3 Hartford 1	4 Tampa Bay 3	6 Anaheim 3	6 Chicago 3	
Hier	2 Montréal 2	2 Dallas 2	2 Ottawa 2	2 New Jersey 4	2 Edmonton 2	2 San Jose
Ce soir	Québec à Hartford	NY Islanders à Pittsburgh	Boston à Philadelphie	Los Angeles à Chicago	Calgary à St. Louis	Detroit à Anaheim

Les meneurs	(Match d'hier non compris)	B A P	Cullen, Pitt	10 16 26	Fleury, Cal	15 10 25	Clark, Qué	11 13 24	Mullen, Pit	11 13 24	Messier, Ran	8 16 24	Coffey, Det	3 21 24	Sand'rom, PH	10 13 23	Nieu'dyk, Cal	9 14 23	Young, Qué	9 14 23	Roenick, Chi	8 15 23	Bourque, Bos	7 16 23	Housley, Cal	3 20 23	Neely, Bos	14 8 22	Fedorov, Det	12 10 22
-------------	----------------------------	-------	--------------	----------	-------------	----------	------------	----------	-------------	----------	--------------	---------	-------------	---------	--------------	----------	---------------	---------	------------	---------	--------------	---------	--------------	---------	--------------	---------	------------	---------	--------------	----------

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Québec	23	16	4	3	92	58	35
Pittsburgh	23	15	6	2	94	78	32
Boston	22	12	6	2	66	53	26
Buffalo	21	9	7	5	49	45	23
Montréal	22	7	10	5	50	67	19
Hartford	23	8	12	3	57	63	19
Ottawa	21	3	15	3	46	70	9

Section Atlantique	NJ Rangers	Philadelphie	NY Islanders	New Jersey	Tampa Bay	Washington	Floride
25	13	9	3	73	63	29	
22	10	9	3	69	64	23	
22	9	10	3	55	63	21	
22	8	10	4	59	60	20	
23	9	12	2	62	69	20	
22	7	10	5	53	58	19	
23	8	12	3	54	68	19	

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale	Detroit	Chicago	St. Louis	Toronto	Dallas	Winnipeg
21	14	6	1	81	45	29
22	14	7	1	83	52	29
20	13	6	1	76	56	27
24	11	10	3	68	68	25
23	9	11	3	66	59	21
22	8	11	3	63	78	19

Section Pacifique

Calgary	San Jose	Vancouver	Edmonton	Los Angeles	Anaheim
23	11	8	4	75	56
21	9	10	2	48	65
21	6	8	7	66	72
22	8	12	2	57	76
20	5	11	4	60	83
21	6	14	1	44	79

TÉL.: 985-3344 ANNONCES CLASSÉES FAX: 985-3340

I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3344**
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement: cartes de crédit

560 ENTRETIEN, RENOVATION

PEINTURE, estimation gratuite, travail soigné, atmosphère agréable. 525-2318.

575 DÉMÉNAGEMENT

GILLES JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

599 MESSAGES

MON NOM EST RENÉE. Je ne suis plus toxicomane depuis 6 mois. Si vous voulez savoir comment j'ai fait, téléphonez-moi à: 819-322-1949.

VENDEZ VOTRE AUTO

Pour seulement **25⁵⁰\$**, annoncez votre auto sur 3 lignes durant 6 jours consécutifs.

8,50\$ la ligne supplémentaire

Il est possible d'annuler la parution des annonces, mais la facturation demeure inchangée.

De plus, aucune modification ne peut être apportée au texte après la première parution.

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

CHAMBLY - Split 88, prix avantageux. Secteur de prestige. 447-3007.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

ILE-DES-SOEURS, hypothèque 8,45%, 41 mois; club marin 11, 15e étage. Luxueux condo, garage, piscines int. et ext., centre sportif. 756-8936.

OUTREMONT, BLOOMFIELD coin Van Home, 4 1/2 (1 c.c.), boiseries, dans bel immeuble restauré. 107.000\$. 273-8077.

OUTREMONT PENTHOUSE, 3 c.c., vue panoramique, foyer, toit cathédrale. 325.000\$. Également 4 MAGNIFIQUES LOFTS, entre 73.000\$ et 132.000\$ avec seulement 10.000\$ comptant requis. Demandez LOUISE 277-0292.

PLATEAU, Dauphins sur le parc, luxueux 3 1/2 rénov./qual., béton, 6e, électroménagers, pisc., terr., garage, gardien 24h. Métro. Pas d'agent. 72.000\$. 274-4650.

VIEUX-LONGUEUIL, MAISON DE VILLE (construction 1992). Ensoleillé, fenestres 3 côtés, foyer combustion lente, 3 chambres, 2 salles de bain, sous-sol semi-fini, terrasse, 2 stationnements, proximité métro, terrain paysagé. 140.000\$. 677-8046 ou 679-2526.

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

RIVE SUD DE QUÉBEC. Maison ancestrale début régime français. Entretien restaurée, 10 pièces, terrain boisé 31.900 p.p. (418) 837-9788.

120 LAURENTIDES

MONT-TREMBLANT Condo Pineau. Bord du lac Tremblant. Tout équipé, foyer, bas prix. 387-8725 (sur.) 744-5189 (soir.)

120 LAURENTIDES

STE-AGATHE Site extraordinaire, chalet de montagne à aire ouverte, impeccable, 2 c.c. + Forêt tranquille semi-paysagée, piscine. Soir: 1(819)328-6508.

125 HORS-FRONTIÈRES

MIDI DE LA FRANCE, belle maison style contemporain, tout confort, piscine, piscine 30.000 p.p., 400.000\$. 274-1397.

135 TERRAINS

420.000 P.C., résidentiel et multi-logements, maison uni-familiale et érablière. Idéal pour domaine ou développement domiciliaire. (514)753-4384.

141 PROPRIÉTÉS À ÉCHANGER

C.D.N., 4 1/2 chauffé, cuis./frigo, ensoleillé, immeuble tranquille. 735-0726.

LETOURNEUX, 5 1/2, presque neuf, bas duplex avec cour clôturée, 550\$. Haut: 500\$, pas de cour. 325-5469.

N.D.G., 5 1/2 meublé, 15 mil - 15 sept. Paison, voyage. 709\$/mois. 487-9494.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, sœurs, chauffé, poliété. 945-7951.

210 COMMERCES À VENDRE

FLEURISTE à vendre, 45.000\$. Emplacement idéal. Appelez (819)876-2558.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION, + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/ usagés. 685-4051.

Les Aménagements F.B. Inc.

380 ON DEMANDE

NOUS ACHETONS tous genres de LIVRES. Service à domicile 274-4659.

529 SERVICES PROFESSIONNELS

LOUISE HÉBERT PSYCHOLOGUE Croissance personnelle, dépression, malaise intérieur, anxiété, colère. 769-2996 ou 282-9997.

530 COURS

ANGLAIS INTENSIF prof diplômée de McGill. Privé et semi-privé. 849-5484.

COURS D'ART. Aquarelle et dessin, gravure et multimédia pour adultes, adolescents et enfants. Cours de 10 semaines et ateliers intensifs de 1 ou 2 jours. Artiste professionnelle possédant un permis d'enseignement. Dépliant gratuit. Tallen: 485-2962.

552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS

MONTRÉAL CAMPUS CHERCHE SES VIEILLES CROUTES Montréal Campus célèbre son 15e anniversaire et voudrait inviter ses anciens collaborateurs à un gros party. Laiesseurs vos coordonnées: 987-7018 (discrétion assurée).

DÉCÈS

MANSEAU, GILBERT À Montréal, le 6 mars 1995, à l'âge de 83 ans, est décédé M. Gilbert Manseau (ingénieur), époux bien-aimé de Mme Gabrielle Lévesque. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Nicolas (Violaine Francoeur), Daniel (Lise Lévesque), Geneviève, Hubert (Danielle Gagnon), Élise, Gabriel, Pierre et Suzanne (Denis Galy); son genre Norman Manseau (feue Christine); son frère Alain (Madeleine Papineau), sa sœur Soeur Suzanne, ses belles-sœurs: Anne-Marie Lévesque et Lucille O'Leary; ses petits-enfants: François, Stéphane, Michel, Frédéric, Jean-Robert, Olivier, Agnès, Marie, Pascale, Philippe, Sébastien, Éléonore, Stéphanie, Janice, Désirée, Éva, Alexis, Maxime et Alexandra; ses neveux et nièces, ainsi que parents et amis. Exposé au salon Urgel Bourgie Limitée, 3860 Décarie (Angle Notre-Dame de Grâce). Les funérailles auront lieu samedi le 11 mars à 11h en l'église Notre-Dame-de-Grâce et de là, au cimetière Notre-Dame des Neiges. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Les heures de visites sont jeudi et vendredi, de 14h à 17h et 19h à 22h.

AIDER LE MONDE MOT À MOT

L'autonomie grâce à l'alphabetisation dans le monde en développement

CODE

Pour renseignements, composer le 1-800-661-9633